

# La voix de l'opposition de gauche

## A propos de la question libyenne. (12)

**22 avril 2011**

Il y en a qui manifestent "*contre la guerre*", à l'opposé pourrait-on dire, nous nous aurions souhaité une manifestation en soutien aux soulèvements révolutionnaires en Libye et en Syrie. Ceux qui manifestent contre ce qu'ils appellent "*la guerre contre la Libye*", dans l'état actuel des choses, on peut affirmer qu'ils manifestent en réalité pour faciliter l'écrasement de la révolution libyenne par le colonel Kadhafi.

Le POI qui a organisé une telle manifestation le 5 avril s'est plaint qu'aucun parti ou aucune formation politique de gauche ou d'extrême gauche ne se soit joint à cette initiative (IO n°145), bien qu'ils ne valent guère mieux pour la plupart, on ne leur reprochera pas, si le POI n'a même pas publié une photo de cette manifestation c'est peut-être parce qu'elle n'a dû rassembler qu'une poignée insignifiante de bénis oui-oui suivant aveuglement leurs dirigeants. On se demande bien ce qu'ils vont encore commémorer au cimetière du Père-Lachaise le 7 mai prochain, l'enterrement de la Commune de Paris, l'enterrement de son premier décret, l'armement du peuple, l'enterrement des leçons politiques qu'en avaient tiré Marx, Engels et Lénine ? De ce côté-là, c'est déjà fait depuis longtemps.

Lisez les infos du jour, la révolution se poursuit également dans l'ouest de la Libye, la résistance au dictateur a profité des dernières semaines pour s'organiser, ce que nous ignorions, nous pensions qu'en dehors de quelques poches de résistance, l'opposition à Kadhafi avait déposé les armes, ce qui n'est pas du tout le cas. Honte à tous les manipulateurs qui pour justifier leur ligne politique opportuniste n'hésitent pas à tronquer et falsifier volontairement les faits, nous condamnons cette méthode.

C'est seulement hier, le 21 avril, que l'on a pu voir sur TV5Monde Asie le reportage tournée à partir du 19 février en Libye par une équipe de journalistes de France 2 pour l'émission Envoyé spécial, soit deux mois auparavant, il a dû être programmé sur France 2 en France il y a quelques jours seulement ou la semaine dernière.

Au fait, est-ce que vous avez la télévision en France, est-ce qu'il vous arrive de la regarder ? C'est une question que je me suis posé et que j'estime légitime au regard de la réaction des partis dits ouvriers, de gauche ou "d'extrême gauche", de certains militants qui semblent encore méconnaître la situation en Libye.

Si je ne m'abuse, vous disposez également de lignes Internet à haut débit qui vous permettent de regarder des reportages effectués avec des téléphones portables en Libye, sur Face book ou U Tube ou je ne sais quelle interface Internet, donc en principe vous êtes parfaitement informés de la situation sur place, alors expliquez-nous pourquoi vous soutenez la ligne politique de vos dirigeants qu'on a bien envie de qualifier de contre-révolutionnaire, seriez-vous victime d'un tel embrigadement ou lavage de cerveau que vous ne seriez pas en mesure de faire preuve d'un minimum d'esprit critique, on n'ose pas le penser, à vous de nous prouver le contraire par vos témoignages, et ne me dites pas que si vous ne vous manifestez pas ce serait parce que vous partageriez ma position, j'aurais franchement du mal à vous croire cette fois, en tout cas pas aveuglement, pas plus que je vous demande de me faire confiance aveuglement notez bien.

Que voyait-on, qu'entendions-nous dans ce reportage ? La voix d'un peuple qui se dresse pour exiger la liberté étouffée par un tyran pendant 42 ans, un véritablement soulèvement révolutionnaire dans la plupart des villes de l'ouest de la Libye. Je ne sais pas si vous avez regardé ce reportage et je ne vais pas ici en faire le récit complet, je ne prendrai qu'un exemple, la ville de Nalout située au sud-ouest de Tripoli, à environ 200 kms de la capitale libyenne.

Le 19 février la population descend dans la rue, la veille une manifestation a été durement réprimée à Benghazi dans l'est du pays. Kadhafi procède de la même manière. La population ne désarme pas et réplique en s'attaquant aux symboles du régime. Les forces de répression dont dispose le dictateur sont trop faibles pour affronter cette marée humaine qui défie son pouvoir. Les jours suivants le bruit court que

Kadhafi est en train d'acheminer des troupes et de l'artillerie lourde vers Nalout. Une nuit la population se mobilise et descend en masse dans la rue et s'empare de la caserne de l'armée située aux abords de la ville, les manifestants s'emparent des armes, de quelques chars pour organiser la résistance et affronter si nécessaire l'armée du dictateur. On ne connaît pas la suite, tout ce qu'on sait c'est que l'armée de Kadhafi va déferler sur Nalout, la pilonner avant d'en reprendre le contrôle, l'armement dont disposaient les insurgés n'étant pas en mesure de rivaliser avec celui du despote.

Ce qu'on a vu, ce sont des milliers de travailleurs de tous âges descendre dans la rue et bien décidés à faire chuter le dictateur. Non, ce n'est pas une poignée de mercenaires ou de miliciens qui se seraient emparés de la caserne de Nalout, mais bien le peuple libyen révolutionnaire au cri de "*liberté*".

Ensuite, devant l'ampleur de ce soulèvement qui a été passé sous silence par nos opportunistes de service et qui il faut bien le dire se font en la matière complice du régime honni par la population, comment peut-on croire un instant que l'opposition au dictateur aurait capitulé, qu'elle aurait accepté de se soumettre à son bourreau après avoir vécu une expérience d'une telle intensité, après avoir eu le courage de l'affronter, comment peut-on prétendre ou sous-entendre qu'elle aurait pour ainsi dire totalement disparu, elle aurait pris les armes et serait rentrer tranquillement dans le rang pour se faire oublier du tortionnaire, camarades, cela tient de la falsification des faits, volontaire, et les derniers éléments qui nous sont parvenus hier sur la situation dans l'ouest de la Libye suffisent amplement à démontrer qu'on est face à une opération de désinformation ou d'intoxication des travailleurs et des militants, y compris par le POI.

De notre côté, notre position demeure inchangée : soutien inconditionnel à la révolution libyenne et syrienne, soutien inconditionnel à tous les mouvements insurrectionnels en Afrique, au Moyen et au Proche-Orient.

En mai 1871 la Commune de Paris et les communards ont été liquidés dans un bain de sang par l'armée coalisée de Tiers et de Bismarck, parce qu'ils ne faisaient pas le poids sur le plan militaire. Aujourd'hui, pour le moment devrait-on préciser, les révolutionnaires libyens profitent des divisions qui règnent dans les rangs des différents impérialistes qui se partagent le monde et qui s'affrontent pour conserver leur place sur le marché mondial. Ils bénéficient momentanément de l'appui militaire d'une coalition qui ne partage évidemment pas leurs objectifs politiques, maintenant, si c'est leur seul moyen pour affronter à armes égales l'armée du dictateur et obtenir leur liberté et si possible le vaincre sur la totalité de la Libye, qu'ils en profitent au maximum, nous continuons de les soutenir et nous en sommes fiers.

Et comme nous avons parfaitement conscience des intentions réactionnaires de Sarkozy notamment, notre devoir est de redoubler d'effort dans le combat que nous menons en France pour le chasser du pouvoir, dans la perspective d'un gouvernement ouvrier révolutionnaire, qui s'il voyait le jour entreprendrait tout ce qui serait en son pouvoir pour aboutir à la chute de Kadhafi, ce qui passerait par l'armement de la révolution libyenne et l'envoi de milliers de soldats révolutionnaires.

Vive la révolution prolétarienne, vive la révolution mondiale !